

Heart ♥ to ♥ Heart



Vol. 11, No. 1

Janvier 2026

En 2025, les Ursulines de l'Union romaine ont proposé un programme de spiritualité et de formation axé sur sainte Angèle. Le programme, intitulé « Ensemble sur les traces d'Angèle », a débuté par une série de sessions en ligne et s'est conclu par un pèlerinage en octobre à Milan, Desenzano, Salo, Brescia, Assise et Rome. Parmi les 35 participants figuraient des sœurs ursulines et des collègues laïcs du monde entier. Pour ce numéro de Heart to Heart, les trois participants américains – David Gelpi, Kevin Laughlin et Christy Zurcher – partagent leurs réflexions sur l'expérience et l'impact du programme, en particulier le pèlerinage dans l'Italie d'Angèle.



Cette année, j'ai suivi les traces des saints. Je me suis jointe à des pèlerins du monde entier pour un voyage spécial en Italie. Nous avons visité les lieux où Sainte Angèle Merici, Saint François et d'autres saints ont vécu et prié. Nous avons chanté, marché et partagé des histoires. Nous nous sommes sentis proches de Dieu et les uns des autres.

J'ai beaucoup appris au cours de ce voyage. J'ai vu comment l'espérance peut grandir dans les moments difficiles. J'ai appris à être curieuse, à poser des questions, à être patiente et à écouter plus attentivement. J'ai mis en pratique ce qu'on appelle la subsidiarité, c'est-à-dire aider les autres par de petits gestes qui font une grande différence. Je me suis fait de nouveaux amis en cours de route, un par un, tout comme Angela ! J'ai également appris à vivre avec le paradoxe, c'est-à-dire à accepter deux choses qui semblent opposées, comme la joie et la tristesse, la lumière et l'obscurité, l'espoir et la peur, en même temps.

Nous avons vu de belles choses : des bateaux amarrés à Salo, des levers de soleil à Rome, de vieilles églises, des vignes, des oliviers, des rues pavées, un ermitage de François, les champs qu'Angela cultivait aux Grezze. Ces lieux m'ont aidée à me sentir proche de Dieu. Je les appelle des « lieux minces », où le ciel et la terre semblent très proches.

Je crois que Dieu est avec nous à chaque instant. Dans l'amitié, dans la nature, dans le pain et le vin,

dans le silence et le chant. Nous sommes désormais des compagnons de voyage pour la vie. Des cœurs unis qui ont contemplé les questions de la vie, de la lumière et de l'espoir universel. Le pèlerinage m'a appris à ralentir, à remarquer la beauté et à porter l'espérance partout où je vais.

J'ai appris... Le pèlerinage cultive l'humilité, l'émerveillement et le renouveau spirituel. Il invite l'âme à voyager au-delà

du confort, à embrasser le mystère et la transformation. À travers des paysages sacrés et des rituels communautaires, les pèlerins approfondissent leur lien avec le divin, avec les autres et avec leur propre vérité intérieure. Le chemin favorise la patience, la gratitude et le respect, des vertus qui naissent en marchant lentement, en écoutant profondément et en abandonnant le contrôle.

Le pèlerinage éveille la sagesse archétypale : le désir ardent du chercheur, la perspicacité du magicien, la vulnérabilité de l'orphelin. Il devient une prière vivante, un rite de passage et un miroir du dévoilement de l'âme. À chaque pas, le pèlerin est invité à se souvenir, à appartenir et à devenir entier.

Alors que cette année spéciale touche à sa

fin, j'ai été inspirée par mes rencontres avec le Sacré-Cœur de Jésus avant, pendant et après notre pèlerinage. Je le sens battre dans chaque mot gentil, chaque repas partagé, chaque promenade avec un ami. Puissions-nous continuer à marcher ensemble, avec amour et lumière.

—Kevin Laughlin
Garden City, ID



Bateaux amarrés à Salo

Lors du premier jour complet du pèlerinage « Sur les traces d'Angela », je me suis retrouvé seul homme parmi un minibus rempli de femmes qui se rendaient à la messe au Duomo de Desenzano. Dans le calme qui précédait notre départ, j'ai entendu un murmure : « Tu es bénie entre toutes les femmes. » Il n'y a pas eu d'autre proclamation, juste cette invitation pleine de grâce à faire une pause, à écouter et à recevoir. Ce moment a marqué un tournant pour moi. Il ne s'agissait pas d'être un homme ou de fixer des limites, mais de m'ouvrir aux bénédictions qui se déversaient dans ma vie à travers ces femmes, ces sœurs ursulines et ces collègues laïques du monde entier qui transmettent l'esprit d'Angela dans notre monde.

De Desenzano à Brescia, Assise et Rome, en marchant avec ces sœurs et ces laïques, j'ai commencé à percevoir ce que je n'avais pas encore pleinement nommé auparavant : le pouvoir de la prière, en particulier de la prière communautaire, de redéfinir une vie. Je me suis souvenu que les relations sont importantes, des relations profondes, patientes et honnêtes qui permettent à la grâce de se manifester avec le temps. La grâce ne vient pas toujours rapidement ; elle nécessite souvent des années d'attention et de confiance dévouées. Je me suis souvenu que la foi n'est pas un sprint précipité, mais une marche régulière, un rythme d'écoute et de réponse.

L'audace d'Angela m'a également interpellé. Elle a osé imaginer un monde renouvelé par une foi vécue dans l'action. Depuis le pèlerinage, j'essaie de cultiver ce que Sœur Claire Tobin, d'Irlande, appelle un « ministère ambulatoire » : être présent et intentionnel, être un artisan de paix dans les petits moments de ma vie quotidienne et

de mon ministère. Je veux montrer l'exemple et inviter les autres à une spiritualité qui allie l'action à la contemplation, l'urgence à la douceur.

Aujourd'hui, je recherche un équilibre : soutenir les filles de l'école Ursuline de New Rochelle, dans l'État de New York, où j'exerce mon ministère, dans leur parcours, tout en prenant soin de ma propre vie spirituelle. Je réapprends à « voir la valeur » qu'il y a à prêter attention aux murmures de l'Esprit, aux besoins des autres et aux petites voix qui m'invitent à ralentir et à avancer doucement. Je m'efforce d'aider les autres, en particulier les plus jeunes, les filles du collège, à reconnaître leur propre valeur et à cultiver une foi qui se vit avec passion, sans tension, et avec joie, sans crainte.

Ce qui continue à me toucher, c'est l'appel à prier ensemble, à établir des relations comme chemin vers la grâce, à accomplir le travail patient, souvent long, qui consiste à vivre avec l'esprit d'Angela dans la vie quotidienne. Je porte en moi la résolution d'agir avec intention, d'être présente aux personnes et aux moments, et de pratiquer l'audace de l'espoir dans mon ministère et dans ma vie.

J'espère que cette présence active, à la fois à l'écoute et dans l'action, se transformera en un rythme régulier de paix, de miséricorde et de foi courageuse, alors que nous continuons à avancer doucement, le cœur ouvert, vers les horizons de la grâce de Dieu, afin que moi-même et d'autres puissions être bénis parmi les femmes... et les hommes !

—David Gelpi
New Rochelle, NY



Participants au pèlerinage à Le Grezze, à

*« Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui,
ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon,
la retiennent, et portent du fruit avec persévérance » — Luc 8:15*

C'est le verset biblique que j'ai découvert lors du trajet en bus de plus de cinq heures entre Brescia et Assise, pendant le pèlerinage « Ensemble sur les traces d'Angèle » en 2025. À lui seul, ce verset résume pour moi ce que signifie suivre les traces de sainte Angèle Merici. Je crois sincèrement que ce pèlerinage m'a été offert au bon moment de ma vie. En tant que Directrice de l'intégration de la mission à l'Académie des Ursulines de La Nouvelle-Orléans et tout au long de ce voyage, j'ai entendu parler de la vie et des paroles de sainte Angèle, qui embrassait chaque expérience avec un cœur généreux et bon. Grâce à la persévérance dont j'ai fait preuve pendant ce pèlerinage, je crois que j'ai grandi et que je continuerai à grandir dans l'esprit et le charisme de notre fondatrice.

Si une grande partie d'un pèlerinage concerne les lieux visités et les sites touristiques, ce sont les relations nouées en cours de route qui sont les plus formatrices et les plus touchantes. Pendant plusieurs mois avant le pèlerinage et tout au long du voyage, j'ai noué des relations durables avec 34 autres pèlerins venus du monde entier. Et même si la distance, les fuseaux horaires et les cultures nous séparaient, notre amour pour sainte Angèle Merici nous unissait. L'attention et la sollicitude sincères que chaque pèlerin portait à l'autre étaient la quintessence de ce que signifie être disciple d'Angèle : avoir véritablement chacun gravé dans notre cœur. Des repas familiaux à la célébration de la messe dans les lieux les plus intimes, en passant par les chants devant les lieux saints et les milliers de pas parcourus, l'esprit d'Angèle était vivant dans notre groupe. L'esprit d'Angèle était vivant en chacun de nous !

C'est alors que j'étais assise dans sa chambre aux Grezze que j'ai entendu Sainte Angèle me dire : « Je suis maintenant plus vivante à travers toi, Christy. » Elle n'est pas plus vivante en moi, mais plutôt à travers moi, à travers



Kevin, Christy et David à Desenzano

mes interactions avec les autres, mon service et le travail que j'accomplis en son nom. Me tenir physiquement dans les pièces où elle s'est tenue, sentir les mêmes pavés sous mes pieds et profiter des mêmes vues magnifiques qu'elle a appréciées, voilà les moments qui m'ont laissé une impression durable. C'est devant le magnifique crucifix du Duomo de Salò que je me suis assise pour lire les paroles de sainte Angèle. C'est ici qu'elle s'est tenue aux pieds de Jésus, à ce qui aurait été le moment le plus sombre de sa vie. À cette époque, elle pleurait la mort de ses parents et de sa sœur. Assise là, plongée dans mes réflexions, j'ai imaginé le poids qu'elle devait ressentir. C'est à ce moment-là que je l'ai entendue me dire : « Je suis avec toi. »

Grâce à ce pèlerinage et à chaque jour qui suit, l'esprit de sainte Angèle Merici est désormais plus vivant à travers moi et je sais qu'elle est avec moi. J'en suis reconnaissante.

*—Christy Zurcher
New Orleans, LA*

